

Cosmo Marshall à l'école des héros

Il était une fois un jeune garçon nommé Cosmo qui menait une existence plutôt pitoyable dans une famille qui ne lui plaisait décidément pas. Pour commencer, ses parents étant morts, il a dû se résoudre à vivre avec son oncle et sa tante qui le traitaient pourtant... comme leur fils. Bon, il faut avouer qu'après avoir vu leur vrai fils aller dans un camp pour obèses tellement il était gâté, ils se sont rabattus sur ce qu'ils avaient sous la main.

Cosmo avait une grande particularité : sa cicatrice sur le front, qui était censée être la conséquence d'un accident de voiture (même si la principale conséquence, d'après son oncle, en était plutôt la perte de ses parents) lorsqu'il avait deux ans. Difficile de ne pas la remarquer, surtout quand on a les cheveux dressés vers le haut, laissant le front bien visible.

Un jour où il fut réveillé par sa tante qui l'avait ébouillanté en lui apportant son petit-déjeuner au lit, il reçut une lettre qui avait été apportée par un chat blanc. Mais lorsque son oncle remarqua la sceau sur la lettre, il la lui arracha presque immédiatement des mains. C'est alors qu'on frappa à la porte : un gros homme-lézard moustachu avec un accent anglais typique apparut.

« Mais c'est à Cosmo de prendre sa décision, pas à vous !

- Excusez-moi, dit Cosmo, mais qui êtes-vous ? Quelle décision ? Et c'est quoi cette lettre ?

- Du calme, coco. Je suis Totoro, et j'étais là lors de la mort de ton père. J'avais pourtant tout fait pour que Tu-Sais-Qui soit mis hors d'état de nuire...

- Qui-Je-Sais ? Je ne sais même pas qui c'est !

- Tu ne le savais pas ? Ton père et ta mère étaient des héros, et ils firent une brillante carrière... jusqu'à cette histoire sordide. Tout comme toi. Tu es un héros, Cosmo. Et en tant que tel, il t'est possible de suivre une formation approfondie dans la prestigieuse école d'héroïsme d'O-Mega.

- Mais pourquoi mon oncle et ma tante ont essayé de le cacher ?

- Oui, répliqua sa tante, tu es un héros, Cosmo, tout comme ton père... mes parents étaient si fiers de le voir jouer de l'épée, même quand, en manipulant l'épée par accident, il t'a ouvert ton front et fait une cicatrice...

- Bon, intervint Totoro, si on veut rentrer pour l'heure du thé, on ferait mieux de partir tout de suite... à moins que tu ne préfères rester ici, bien entendu.

- Vous rigolez ? Je viens avec vous ! La vie est tellement ennuyeuse, ici, que je me demande si j'appartiens vraiment à ce monde... »

Cosmo et Totoro partirent alors en direction d'O-Mega, en faisant d'abord un détour par la cité marchande, Pyrel :

« Il te faut des fournitures. »

Ils firent alors du shopping, puis vint le moment où Totoro montra du doigt la boutique d'épées. Il laissa Cosmo s'expliquer avec le marchand, qui lui montra comment marche le système des épées :

« Ce n'est pas l'épéiste qui choisit son épée. C'est l'épée qui choisit son épéiste. Essayez-les, et s'il se passe quelque chose du genre... une lumière céleste qui vient vous éclairer... ce sera la bonne. »

Une heure plus tard, aucune épée ne convenait. Le vendeur proposa alors d'aller dans l'arrière-boutique, et Cosmo vit une épée plantée dans un autel majestueux. Il comprit que c'était celle-ci qui lui était destinée... et il avait bien raison.

« Étrange... quand on sait que si on est choisi par cette épée, soit on est prétentieux, soit on est destiné à faire de très grandes choses... tout comme celui dont on ne prononce pas le nom.

- Qui ?

- Vous m'avez bien compris. Bon, ça fera 500 euros. Vous payez par chèque ou par carte ?

- Attendez, je vais voir ça avec le gros... »

Mais Totoro avait disparu. Il avait juste laissé un message sur la porte :

« Désolé, je n'avais pas le temps de rester. Il va juste falloir à partir de là que tu te rendes à la gare pour prendre le train de la voie numéro 3,14 qui t'amènera directement à O-Mega. Tu trouveras sur le pas de la porte une fée nommée Madi, c'est ma fée de compagnie, mais je pense qu'elle te sera plus utile. Prends-en soin, et bon courage. »

« Pas le temps de rester... mon œil oui, il avait surtout pas envie de payer !

- Bon, et ces 500 euros ? »

Après avoir tranché la question (ou plutôt le vendeur) avec son épée, Cosmo se rendit à la gare en prenant soin de ramasser la cage contenant la fée avant de partir. Mais il n'y avait aucun signe indiquant le chemin à prendre pour se rendre voie numéro 3,14. Et quand il demanda aux passants, ils avaient l'air sceptiques. Tous, sauf une famille dont tous les membres avaient les cheveux argentés, qui avait l'habitude de venir :

« C'est la première fois que tu vas à O-Mega aussi ? Ne t'inquiète pas, Elliott aussi y va pour la première fois. Il suffit en fait de se mettre devant le mur à ta droite et d'attendre que la fée ouvre le passage. Essaie ! »

Hésitant un peu, Cosmo remarqua qu'Elliott lui faisait de l'œil, ce qui le motiva pour essayer ce qu'on lui avait dit. Et ça marchait... il découvrit alors la voie numéro 3,14, et un train qui attendait l'heure pour partir. Il monta alors dans un wagon vide.

Le train démarra. Cosmo regarda le paysage par la fenêtre, et remarqua à quel point il pouvait être... stéréotypé. Des forêts ayant toutes l'air plus dangereuses les unes que les autres, des déserts qui cherchaient à concourir sur le terrain du plus aride... notre héros potentiel s'en lassa bien vite, et détourna son regard de la fenêtre... pour se rendre compte qu'Elliott, qui l'avait cherché dans tout le train, était monté dans son wagon et semblait être sur le point de l'embrasser.

« Excuse-moi, dit-il. Tous les wagons sont bondés, alors je me demandais si...

- ... pas de problème... répliqua Cosmo, se demandant si c'était vrai ou si c'était juste un prétexte.

- Je m'appelle Elliott. Elliott Archer.

- Et moi Cosmo. Cosmo Marshall.

- ... le Cosmo Marshall ? Wouah, je voyage avec une célébrité ! ... à moins que je ne confonde avec la chanteuse, là...

- ... euh, bref, c'est la première fois que tu vas à O-Mega ?

- Oui. Mais mon frère, que tu as vu à la gare et qui porte souvent un masque pour une raison qui m'échappe, y passe sa cinquième année. Il m'a même cassé les pieds pour que j'apprenne toutes ses bottes secrètes... tiens, je vais t'en montrer une. »

Il sortit un arc et des flèches de son sac, et s'apprêta à tirer sur la lampe qui éclairait le wagon quand une fille brune, coiffée d'un béret, entra.

« Excusez-moi, mais un garçon a perdu son... oh, tu fais de l'héroïsme ? Laisse-moi regarder ! »

Elliott sembla troublé de la présence de cette fille, et, au lieu de tirer sur la lampe, faillit manquer Cosmo, qui était devenu complètement pâle.

« Tu appelles ça faire de l'héroïsme ? Si tu continues à faire ça, tu vas finir par crever l'œil de quelqu'un. Et puis d'abord, tu ne sais pas manier ton arme ! C'est comme ça qu'il faut tenir l'arc... et pas comme ça...

- J'ai déjà entendu parler de cette fille, murmura Elliott à Cosmo. C'est Nono Devil. C'est sa première année à O-Mega, mais elle connaît déjà plein de choses ! Mais en attendant, c'est une vraie plaie, et ça ne m'étonnerait pas qu'elle n'ait pas d'amis.

- Je t'ai entendu ! » Nono souleva sa robe, et prit un bâton qui était fixé sur sa jambe. Elle le brandit et menaçait Elliott avec. Il ricana et ne comprit pas ce qui lui arriva quand il se vautra malgré lui dans la banquette.

« Peach-rod est une arme de qualité, mais elle est souvent sous-estimée par des gens de ton espèce ! Et je peux même faire de la magie avec... »

Elle pointa son bâton sur Cosmo, qui était terrifié avant qu'elle ne lance son sort. Puis il se

sentit étrangement soulagé après... sa cicatrice avait disparu !

« Nom d'une fée, tu es Cosmo Marshall ? Je suis Nono Devil. Et lui, c'est... acheva Nono d'un air dégoûté.

- ... Elliott Archer, répondit Elliott en s'extrayant de la banquette.
- Vous feriez mieux de vous préparer, on va arriver. »

O-Mega était une cité immense, et l'école des héros n'était pas qu'un modeste bâtiment. Au contraire, elle était construite sur un terrain très vaste, et son architecture était des plus surprenantes.

Les élèves de première année furent installés à une grande table de banquet, et furent reçus par le directeur, qui se tenait sur une estrade. On disait qu'il avait mille ans, pourtant on lui en aurait donné une quarantaine : il avait des cheveux roux, et semblait plutôt musclé que fripé.

« Chers futurs élèves, bienvenue à O-Mega, la cité des héros. Je suis le directeur, Rude Fol-Œil-de-Hamster. Et plutôt que de faire un discours pompeux congratulant l'école et ses élèves, je propose de passer tout de suite au banquet parce que j'ai des choses plus importantes à faire. Que la fête commence ! »

Puis il partit précipitamment de l'estrade, la main coincée dans l'entrejambe. Mais les élèves s'en moquaient bien, vu que tout ce qui les intéressait, c'était la bouffe gratuite. Cosmo jeta néanmoins un œil autour de lui et regarda les professeurs, rassemblés autour d'une table elle-même autour de l'estrade. Parmi eux, un professeur d'une trentaine d'années mal rasé capta son attention.

« Elliott... as-tu une idée de qui est ce type, parmi les professeurs ?

- Lequel ?
- Celui que tu es en train de regarder d'un air songeur, comme si tu cherchais à sortir avec lui...

- Ah ! C'est M. Chuuji Nolastname. Il enseigne l'option survie. Mais tout le monde sait qu'il convoite le poste de Rude Fol-Œil-de-Hamster depuis des années !

- Mais... c'est le poste du directeur !

- Peut-être, mais il trouve qu'il serait plus qualifié pour ce poste que ce fossile dont il n'a jamais aimé les techniques et autres plans de combat, tellement ils semblaient impromptus.

- Tu parles de Fol-Œil-de-Hamster ? S'exclama Nono. Mais c'est un héros très doué ! C'est lui qui avait aidé à terrasser l'incarnation du mal il y a un millénaire de cela ! J'ai lu ça dans *L'Histoire d'O-Mega*. C'est une histoire passionnante, distrayante et instructive, elle raconte l'histoire d'un héros d'il y a mille ans qui a réussi à emprisonner dans un cristal...

- Ben, quand on regarde ce qu'il est devenu... » lâcha Elliott, parfaitement conscient qu'il coupait la parole de Nono.

Le repas terminé, tout le monde alla dormir dans son dortoir, attendant le lendemain avec plus ou moins d'impatience, vu que les cours allaient avoir lieu. Cosmo était d'ailleurs tellement excité qu'il ne ferma pas l'œil de la nuit...

La journée commença par le cours de magie de la sorcière Telle, où Cosmo et Elliott étaient arrivés juste à l'heure... du moins, c'est ce qu'ils croyaient. Quand Elliott souffla à Cosmo : « Heureusement que cette peau de vache n'est pas encore arrivée, sinon on se serait pris une douche froide ! », c'est tout simplement ce qui arriva. Une douche. Trempés jusqu'aux os, ils remarquèrent que Telle était derrière eux. Elliott tenta de se rattraper :

« Vous êtes vachement douée !

- Oh, merci pour ce compliment, monsieur Archer. Parmi le peu d'armes que je sais manipuler, l'arbalète est ma spécialité, particulièrement quand je la rends aqueuse. Mais apparemment, vous aviez bien besoin d'une douche pour vous réveiller, vu le retard que vous avez pris pour arriver à mon cours.

- On... s'est perdus, se rattrapa Cosmo. »

- Telle les laissa trouver leurs places. Décidément, cette approche de l'univers des héros commençait bien mal pour Cosmo...

Et elle ne s'arrangea pas avec le cours de Chuuji Nolasname, où le courant avait déjà l'air de très mal passer entre Cosmo et le professeur. Pendant qu'il présentait son cours à des élèves qu'il semblait déjà mépriser sans même les connaître, Cosmo crut bon de prendre des notes. Après tout, quel élève modèle ne l'aurait pas fait ? Peut-être Nono, vu qu'elle connaissait déjà pratiquement tout et qu'on pouvait même se demander ce qu'elle faisait dans cette école... mais bon, la prise de notes de Cosmo déplut tout de suite à Chuuji.

« Monsieur... Marshall. Vous semblez tellement sûr de vous que vous devez déjà savoir beaucoup de choses au sujet de l'héroïsme. Tenez, par exemple, que pouvez-vous me dire au sujet des Vénérarbres ?

- Je... ne sais pas, Monsieur.

- Et comment feriez-vous pour faire apparaître un repas au moment où vous en auriez besoin, par exemple lors d'une escapade ?

- Je... ne sais pas, Monsieur.

- Alors peut-être savez-vous quelque chose sur les graines magiques ? »

Le silence de Cosmo était suffisamment éloquent pour que tout le monde devine que Cosmo ne savait rien de rien à l'héroïsme. D'un autre côté, c'était son premier jour dans l'école, alors ça pouvait paraître normal... mais pas aux yeux de Nono, qui levait sa main avec excitation pour pouvoir répondre à chacune des questions de Chuuji comme si elle avait envie d'aller aux toilettes.

« Apparemment, la célébrité ne fait pas tout, monsieur Marshall... »

La journée s'acheva comme elle avait commencé. Autrement dit, Cosmo regretta presque d'avoir choisi de devenir un héros, même si ce n'était pas l'envie qui lui manquait. Mais quelle idée aussi de devenir un héros en faisant des études... pour lui, maintenant qu'il savait qu'il était destiné à devenir un héros, il pensait que ça devait être inné...

« Inné ? Non, pas du tout. Regarde Nono, ses parents sont des chirurgiens, et pourtant, elle, est destinée à devenir une héroïne. »

Cosmo avait retrouvé Totoro, qui était le gardien des clefs de O-Mega, et quasiment la seule personne avec qui il voulait parler, car c'était l'une des seules qu'il connaissait vraiment.

« Au fait... cet univers m'est totalement inconnu, et pourtant j'ai l'impression que tout le monde me connaît, ici... c'est normal ?

- Oh oui ! Figure-toi que c'est parce que ta naissance est tout simplement un miracle ! Ta mère était enceinte de six mois, mais est morte prématurément... alors elle t'a donné de sa force vitale pour accélérer ta naissance, et tu es né... jamais personne n'avait réussi un tel exploit. Même la maîtresse de ton père en était bouche bée.

- La... maîtresse ? Il trompait ma mère naturelle ?

- Oups, j'en ai trop dit. Mais de toute façon, il ne savait pas ce qu'il faisait. Il était jeune, et il avait mis ta mère en cloque après une soirée alcoolisée... et même peu de temps après avoir obtenu son CHACAL (Certificat d'Héroïsme Approuvé par le Comité des Actions... et je me souviens plus de la dernière lettre), il est resté irresponsable. Au final, lui et sa maîtresse, qui t'a élevé avec lui, sont morts deux ans plus tard, tués par Tu-Sais-Qui.

- ... pourquoi vous l'appellez toujours comme ça ? Alors que je ne sais toujours pas qui c'est !

- C'était l'incarnation du mal... qui a, certes, disparu à l'heure actuelle, mais dont personne n'ose prononcer le nom. Il s'appelait D... il s'appelait D...

- ... oui, son nom commence certes par cette lettre, mais encore ?

- Non, il s'appelait réellement D. D pour D, il s'est fait connaître sous ce nom.

- Au temps pour moi... mais pourquoi il a tué mes parents ?

- Soit il adorait faire le mal sans raison, soit... non, en fait, ça devait être pour ça. A moins que Fol-Œil-de-Hamster n'aie plus de... oups, j'en ai trop dit.

- Comment ça ?

- N'espère pas en savoir plus là-dessus ! C'est comme le secret du troisième étage, qui est gardé par le serpent domestique de Rude et qui est par conséquent interdit d'accès aux élèves,

d'autant plus qu'il ne concerne pas...oups, j'en ai encore trop dit. Et puis ça suffit, dégage ! »

De toute façon, ce qu'il disait était tellement confus qu'il oublia complètement cette histoire au sujet du troisième étage... mais il n'osait plus trop parler à Totoro.

Le lendemain commençait par une matière qui avait l'avantage d'être moins passive pour Cosmo, car au lieu d'écouter le professeur pendant deux heures sans pouvoir pratiquer juste après, ici il avait l'occasion de monter sur d'authentiques Sauropodes, le cours d'équitation ayant lieu dans la forêt mitoyenne.

C'était la première fois qu'il en voyait, pourtant il arrivait très bien à les chevaucher et à communiquer avec eux... contrairement à Nono qui avait du mal dès qu'on passait à la pratique. Quant à Elliott... celui-ci était monté à l'envers.

Soudain, ce fut le drame. La consigne était seulement de chevaucher les Sauropodes, et non pas de les faire galoper... et Elliott, sans le faire exprès, avait fait foncer sa monture contre un arbre, et si celle-ci avait su changer de trajectoire au dernier moment, Elliott prit l'arbre en pleine poire, et des poires tombèrent de l'arbre sur sa tête... puis, comme il perdit conscience, le professeur l'emmena à l'infirmierie.

« Si quelqu'un se met à dompter l'un des Sauropodes en mon absence, je vous assure qu'il se prendra la plus belle raclée de sa vie ! » mit en garde le professeur Lee, qui possédait des manières assez militaires. Les élèves le raillaient d'ailleurs assez souvent à ce sujet, ainsi qu'au sujet des boutons qu'il avait dans les paupières.

Mais à cause d'un autre élève qui défia Cosmo, celui-ci décida d'aller faire un tour en forêt pour prouver qu'il était capable de chevaucher un Sauropode avec le plus d'aisance possible. Quant il en revint, il gagna son pari... mais malheureusement pour lui, le professeur Lee revenait de l'infirmierie. Il le tira alors par l'oreille jusqu'à la salle de cours du professeur Nolastname.

« Chuuji, puis-je t'emprunter du bois s'il te plaît ?

- Absolument, fais comme chez toi. »

Du bois ? Avait-il l'intention de le fouetter ?

En effet... et pourtant, Cosmo espérait qu'il s'agisse d'un dénommé « Dubois ». Mais il comprit tout de suite que Lee ne plaisantait pas quand il avait mis les élèves en garde tout à l'heure.

Le reste de la semaine fut à peu près aussi agréable : autrement dit, Cosmo regrettait déjà d'avoir choisi de suivre Totoro jusqu'à O-Mega. Il ne s'imaginait clairement pas qu'il fallait suivre des cours pour devenir un héros... il pensait que c'était inné ou que le destin faisait bien les choses. Mais non, il fallait suivre des cours. Non seulement ça refroidissait déjà l'enthousiasme, mais de plus, il fallait aussi supporter ce qui allait avec les cours... à savoir les interrogations et autres examens.

Heureusement, pour ça, Cosmo pouvait compter sur Nono, qui maniait aussi bien les armes que son stylo, et qui était devenue son amie très rapidement. Il faut avouer que la sauver d'un troll qui s'était évadé du cours d'étude des créatures mythiques était un bon moyen pour se lier d'amitié...

Et Cosmo n'avait eu aucun mal à battre le troll, car la seule matière dans laquelle il avait un bon niveau était le maniement des armes, entre autres de son épée... qu'il n'allait pas tarder à réutiliser pas plus tard qu'après l'interrogation surprise de cette peau de vache de Telle.

Eh oui, en sortant de la salle d'examen, Cosmo eut la surprise de voir... un inconnu en train de l'attendre. Il ne comprit pas ce qu'il y avait d'effrayant pour Nono et Elliott qui reconnurent tout de suite D !

« D ? s'étonna Cosmo. Mais on m'avait dit qu'il était mort après avoir tué ma mère... enfin pas ma mère biologique, l'autre...

- C'est ce que tout le monde a pensé, répondit D. Il s'était bien passé quelque chose ce soir-là, quand je l'ai tuée et que j'ai essayé de te réserver le même sort, et j'aurais pu très mal m'en sortir à cause de ça... mais contrairement à ce que les gens croyaient, ce n'était pas à cause de l'amour que ta deuxième mère t'avait donné. De toute façon, il y en avait tellement peu qu'elle aurait pu

éprouver de la haine pour toi sans que ça change quelque chose... non, j'ai juste stupidement glissé sur la mare de sang qu'elle a laissée après sa mort, et j'ai glissé, heurté la table, renversé les bougies allumées qui se trouvaient dessus, fait tomber l'halogène qui se trouvait dans le salon, puis la bibliothèque... enfin bref, ce fut une réaction en chaîne dans laquelle j'ai bien failli y rester. Pendant que toi, tu t'es échappé ! Ça m'apprendra à croire à ces stupides prophéties.

- ... ça alors, s'étonna encore Cosmo, j'aurais pensé que ma famille regorgeait de secrets et d'histoires bien moins ridicules que celles que j'ai entendues jusqu'à présent...

- Bon, assez ri. A présent, donne-moi la pierre !

- ... quelle pierre ?

- Oups, ça, c'était avec un certain Harry. Non, toi, je devais plutôt te... ah oui, te tuer ! »

Curieusement, beaucoup de monde était réuni dans le couloir pour assister à ce combat. Mais seulement un professeur, qui était Chuuji. Et qui avait décidé de ne rien faire pour l'empêcher, à la fois parce qu'il ressentait une vieille blessure aux fesses et parce que son côté obscur semblait se réveiller... de toute façon, ni Cosmo, ni Nono, ni Elliott (qui avait pourtant un faible pour lui) ne savaient vraiment s'il était du côté obscur ou non. C'était tentant de dire que oui, mais on ne pouvait pas dire qu'un professeur qui enseignait mal l'était forcément...

Il murmurait d'ailleurs un charabia incompréhensible qui Nono remarqua tout de suite. Elle lui envoya alors un coup de jet de feuilles avec son arme magique pour qu'il se taise.

« Mais ça va pas ? J'essayais de l'aider avec mes incantations protectrices !

- ... oups, désolée...

- Vu que c'est pas le directeur et ses plans pourris qui risquent de vous aider, il fallait bien que quelqu'un fasse quelque chose ! Mais comme vous êtes opposée à cette idée, je ne vais rien faire, sauf vous mettre des points en moins... »

Nono blêmit. Pourtant, la situation de Cosmo était bien pire, vu qu'il se fichait de ses résultats scolaires... surtout à cause de son combat contre D.

Il dégaina son épée, mais il la fit tomber aussitôt. D lança alors un jet de flammes autour de l'épée pour le dissuader de la reprendre de sitôt. Puis il utilisa différents pouvoirs pour essayer de brûler, de noyer, d'ensevelir, de foudroyer Cosmo : en vain. Il était plutôt fort en matière d'esquive, et résista deux bonnes minutes, jusqu'à ce qu'il remarque son épée, qui n'était plus la proie des flammes.

Il essaya alors de la reprendre, comme il s'agissait de son seul moyen pour attaquer (il n'avait pas de capacités d'apprentissage aussi développées que Nono, qui avait pris au moins deux ans d'avance sur le programme scolaire...) et de vaincre une bonne fois pour toutes ce D. Mais lorsqu'il saisit son épée par les deux mains, celle-ci était brûlante, et la chaleur imprégna les paumes de Cosmo. Celui-ci n'eut pas le temps de souffrir : D venait de se ruer sur lui. Instinctivement, il brandit alors ses mains sur le visage de son ennemi, ne trouvant pas d'autre moyen pour se défendre.

Soudainement, D se mit à hurler et sa figure se mit à s'effriter. Cosmo comprit alors qu'il pouvait le vaincre très facilement, ce qu'il fit immédiatement : deux minutes plus tard, le combat était terminé. Pourtant, Cosmo n'aurait jamais pensé qu'il réussirait à vaincre son éternel ennemi de cette manière, seulement avec ses mains...

Le public se mit à applaudir et à acclamer le vainqueur, qui fut porté en triomphe au travers des couloirs. Puis quand Cosmo eut envie d'être reposé par terre, il fit un discours qu'on lui réclamait :

« Merci beaucoup... merci... merci... et je ne sais pas quoi dire, en fait.

Vous avez vraiment l'étoffe d'un héros, monsieur Marshall. »

Rude Fol-Ceil-de-Hamster ne tarda pas à rejoindre la foule, qui venait de se calmer.

« A peine une semaine ici et vous nous prouvez déjà votre immense potentiel en vainquant D, alors que peu de gens peuvent se vanter d'avoir survécu à un combat contre lui. L'école d'O-Mega peut être fière de posséder un élément aussi prometteur !

- Vous trouvez ? demanda Cosmo, d'un air d'abord un peu gêné. Eh bien... je suis désolé,

mais... vous parlez bien trop vite. »

La gêne avait laissé place à l'exaspération.

« Depuis moins de deux semaines, on vient m'annoncer que je suis un héros et que pour ça, je suis obligé d'assister à des cours d'héroïsme. Des cours d'héroïsme ! On ne me demande même pas mon avis pour ça...

- Une minute, interrompt Totoro, je croyais t'avoir dit que si tu préférais rester chez tes...

- La ferme ! Je n'ai même pas pu me documenter à ce sujet et constater à quel point ça pouvait être ennuyeux de rester ici ! Pourtant, j'aurais dû me douter, dès que j'étais dans le train, que je n'aurais jamais dû venir... parce que j'ai connu de meilleurs accueils qu'une mademoiselle je-sais-tout prétentieuse et qu'une mademoiselle qui s'avère être un mec !

- Qu'est-ce qu'il a dit ? demanda Elliott à Nono, qui avait l'air crispée. C'est de moi qu'il parle ?

- Et puis le personnel de l'école, je n'en parle même pas ! Le directeur qui ose me serrer la main après s'être gratté l'entrejambe sans s'être lavé les mains, et des professeurs tous plus ennuyeux ou sévères les uns que les autres... et ne comptez pas sur moi non plus pour faire l'impasse sur les failles de sécurité de l'école, parce qu'entre un troll évadé et mon pire ennemi que j'ai croisé dans les couloirs... franchement, je me demande pourquoi cette école est aussi réputée.

- Peut-être bien parce que c'est la seule école de ce genre qui existe, fit remarquer froidement Chuuji Nolasname.

- Eh bien laissez-moi vous dire qu'un héros, c'est avant tout quelqu'un qui accomplit des prouesses, qui est prédestiné... pas quelqu'un qui a son FENNEC... ou son DINGO... ou... son diplôme machin, qui certifie que c'est un héros... et c'est en suivant mon mode de vie que je compte bien devenir un vrai héros, pas un héros au rabais comme les quelques 500 poires de cette école ! Sur ce, je vous laisse ! »

La vocation héroïque de Cosmo ne dura finalement pas plus d'un mois... peu de temps après son départ calamiteux d'O-Mega, il avait bien essayé d'accomplir des actes héroïques, mais il se rendit vite compte que pour sauver un bébé piégé par un incendie ou que pour pourfendre une créature légendaire, il fallait bien... suivre des cours, parce que l'épée, il faut la planter dans une zone du corps bien précise de la créature, et en outre, elle n'est pas très utile quand on veut sauver des victimes d'un incendie...

Comme Cosmo ne pouvait pas retourner à O-Mega aussi facilement, la seule solution qu'il trouva était le retour chez son oncle et sa tante, où il fut gavé jusqu'à son envoi dans un camp pour obèses, le même où avait atterri son cousin.

*... par garsim pour le concours Parodius de janvier 2010
(remerciements spéciaux à J.K.Rowling :P)*